

# Marie-Hélène Auclair

## Nature morte aux prunes

J'AI UN RAPPORT SENSIBLE AU SUJET : CES PRUNES M'ÉVOQUENT DES GARNEMENTS RAPPELÉS À L'ORDRE PAR LEUR TUTEUR, INCARNÉ PAR LA DROITURE ET LA FROIDEUR DU VASE. MAIS POUR CANALISER MES ÉMOTIONS, JE M'APPUIE SUR LA TECHNIQUE : JE MAÎTRISE MON SUJET PAR UNE ÉTUDE POUSSÉE QUI CONSTITUE LE SOLIDE SQUELETTE DE L'ŒUVRE.

www.mhauclair.com

### De la composition... à l'esquisse



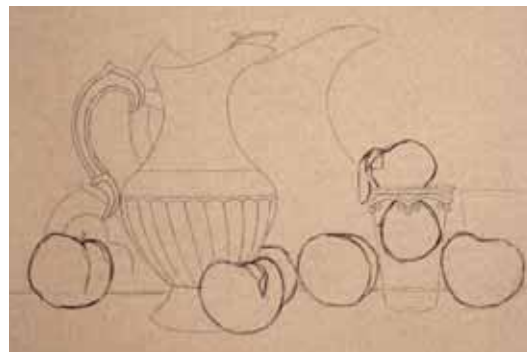
**1** Mélant matité, brillance et transparence, tons clairs et foncés, les objets sont placés sous une lumière forte qui souligne leurs volumes et contours.



**2** Après une étude précise sur papier Canson, je décalque mon dessin au fusain sur un papier à tracer (papier-calque), en notant aussi le contour des ombres. Les fruits sont à peine esquissés. Dans cette période caniculaire, ils s'abîment vite et je dois les remplacer juste avant de démarrer le pastel.



**3** Entre le papier à tracer et mon support Kitty Wallis gris, j'insère une feuille de papier manille recouverte au fusain tendre grand format.



**4** Je retrace les contours du vase et du verre à l'aide d'un crayon pastel gainé de bois gris foncé pour conserver mon dessin, les prunes fraîches sont dessinées au fusain esquisse.

### Palette

Pastels Sennelier, Rembrandt, Girault, Derwent.

- Terre d'ombre, terre d'ombre brûlée et gris souris pour les premières couleurs du pot et du fond.
- Pour le pot seulement, gris vert jaunâtre, gris souris, gris violacé et gris vermillon.
- Reflets de la fenêtre : bleu d'Angleterre et vert de chrome.
- Prunes et reflets sur le pot : brun de vermillon, garance brûlée, brun noir et bleu intense
- Rehauts : bleu outremer très clair et jaune brillant.



**1** Je pose les premières couleurs au pastel en tons moyens en aplat par couches très légères pour ne pas saturer le support. Je veille à travailler l'ensemble du tableau en même temps.



**2** Lorsque je juge que j'ai appliqué suffisamment de pastel, j'estompe très légèrement avec un papier essuie-tout pour fondre les couleurs. Toujours en demeurant dans des tons moyens, je commence à établir les ombres du fond : je peins de façon à sculpter le sujet de manière à donner l'impression qu'il ressort du support. L'illusion tridimensionnelle me fascine.



**3** Je couvre l'ombre par une teinte plus claire pour lui donner l'illusion de la transparence. J'estompe légèrement le fond à l'aide d'un essuie-tout.



**4** Je pose peu à peu les tons plus foncés ; ce sont les fruits mûrs qui me dictent à quel rythme je dois peindre, ils changent de couleur rapidement. Je dois toutefois me maîtriser pour continuer à travailler avec patience et ne pas céder à mes émotions qui ont parfois tendance à s'emballer comme un cheval fou...



**5** Je force les ombres et les tons foncés puis peins les feuilles. Peu à peu, j'entreprends les tons plus clairs et je commence à établir les rehauts, en veillant à l'harmonie. Je délaisse mon modèle pour me concentrer sur le tableau seul. J'estompe à la mie de pain par endroits sur le vase pour suggérer textures et profondeur. Quelques retouches par endroits apporteront encore plus de vie.



**6** C'est le moment de peindre le verre, les fruits me pressent... Situés à l'intérieur du verre, ils sont peints avant lui. Attention, un verre trop travaillé perd en transparence et devient terne comme de la matière plastique. À l'inverse, un reflet vertical et quelques rehauts suffisent à suggérer sa matière et à lui donner du volume.

**« Pour l'harmonie, les mêmes teintes ont servi au fond et au vase : cela contribue aussi à créer un contraste saisissant avec les prunes. »**



Démo, texte et photos : Marie-Hélène Auclair.